

Farida Megdoud et la pitoyable position de Lutte ouvrière sur les harkis



Lettre ouverte à ma compatriote Farida MEGDOUD de Lutte ouvrière

Fille d'un soldat français

Petite-fille d'un élu français

En ces temps de confinement (et ô horreur ! de « repli ») je suis tombé sur deux documents te concernant :

- Un article de *La République du Centre* daté du 22 février 2010 où il est précisé que tu te retrouves tête de liste pour les élections régionales
- La liste des candidats aux élections européennes de Lutte ouvrière de 2019. Là tu te retrouves en neuvième

position, toujours sur la liste Lutte ouvrière.

Tu es née à Palestro (puisque tu es passée par la fac d'histoire d'Orléans : il s'y est passé des événements tragiques là-bas, non ?)

Pour l'article de *La République du Centre*, on relèvera le nom du journaliste Christian BIDAULT ! Comme le monde est petit, BIDAULT, le patronyme-même du prénommé Georges, à savoir le prestigieux président du Conseil national de la Résistance (CNR) !

Georges BIDAULT a été ostracisé, tout comme une autre peinture de la Résistance, Jacques SOUSTELLE, car il a dénoncé, haut et fort, le massacre des harkis, consécutif, il faut bien le dire, à la politique calamiteuse des Michel DEBRE, Louis JOXE, Pierre MESSMER et autre Jacques FOCCART !

Dans l'article de Christian (je dis bien Christian), il est fait état des « harkis » justement et pour être précis de ta famille (un grand-père élu dans un des départements français d'outre-Méditerranée, un père gendarme muté après le « rapatriement » de 1962 dans diverses régions de métropole).

Christian BIDAULT évoque la façon honteuse dont la France a traité les harkis, ces gens-là (sic !).

Es-tu vraiment au courant de toute l'ignominie qui recouvre cette période ?

Sais-tu que bien des épisodes ont été occultés ?

As-tu entendu parler des maquis en Kabylie, postérieurement à l'indépendance de l'Algérie, de l'accord OAS-FLN SERGENT-KHIDDER à Bruxelles en 1964 ?

Crois-tu que la réponse de la rédaction de Lutte ouvrière à mon plaidoyer pour les harkis de septembre 1976 « La politique (du FLN) a au contraire repoussé un certain nombre d'Algériens (à commencer par les nationalistes rivaux du MNA) dans les

bras de l'impérialisme français » soit pleinement acceptable ?

Sans détour, j'en viens au fait. Depuis bientôt un demi-siècle, non seulement je ne saurais me satisfaire de la position de Lutte ouvrière concernant les harkis, mais je reste vent debout contre les accusations de valets de l'impérialisme qui touchent cette communauté ostracisée !

Et je regrette profondément que mes compagnons de lutte Driss ALSSANI et Ahmed KABERSELI aient aujourd'hui disparu car ils m'épauleraient sans doute pour dénoncer une certaine suffisance (voire veulerie) de trotskystes sectaires ! D'autres leur ont succédé, l'on s'en apercevra rapidement.

Lutte ouvrière, après les pitoyables considérations de 1976, s'est encore davantage embourbée, si besoin était, l'année suivante : à un texte de l'association islamique des rapatriés d'Algérie de Mulhouse, la direction du parti n'a pas craint de produire ces propos on ne peut plus affligeants : « Ceux qui avaient choisi le camp de l'impérialisme français au moment de la guerre d'Algérie, quelles que soient les raisons, ne pouvaient que s'être trompés et s'être rangés du côté des pires oppresseurs ».

À présent, très chère Farida, le prénom de ma meilleure amie côté communauté harkie, loin de vouloir ironiser, ce ne serait pas du meilleur goût, permets-moi de te tendre une perche et de te faire savoir que l'éclaircie s'annonce de l'autre côté de la Méditerranée, vois-tu !

Du côté du HIRAK. (HIRAK étant l'anagramme et le quasi-synonyme de HARKI !)

OBS Algérie du 24 janvier 2020 par Koucella REK, Histoire Vérité : « Il est de notoriété publique, peut-être de plus en plus que la livraison de ce département inégalitaire, ex-joug ottoman, ex-rien du tout, fut un échec pour la population. Tout était prévisible et ce, dès 1955, quand la bande armée, l'ALN s'est acharnée sur sa propre population pour qu'elle

suive, sous la contrainte, par la corde et le couteau... Tout était prévisible, mes messalistes, les harkis ensuite, les seuls à les combattre eux et leurs diktats sanguinaires, furent d'une clairvoyance infaillible ».

Le temps a fini par rendre justice aux harkis, incompris et injustement accusés et persécutés...

Ironie de l'histoire depuis l'Indépendance, ce sont près de quatre à cinq millions d'Algériens qui les ont rejoints en France, devenant français comme eux.

Et ce n'est pas fini !

Oui, Farida, ce n'est pas fini ! À tous points de vue.

Jean-Michel Weissgerber

Colmar, le 8 avril 2020

Post-scriptum

Que cela se sache ! Je défends l'honneur d'une communauté et non tous les harkis pris individuellement, aujourd'hui filles et fils de harkis, voire petits-enfants...

Las ! comme pour d'autres Français de multiples extractions, il y a parmi eux une proportion non négligeable de « brebis galeuses » ! ! Faisant abstraction des Alice, Dalida et Fatima qui taquinèrent la plume prétentieusement et en fin de compte vainement, il existe un certain nombre de filles de harkis qui par cupidité pactisent avec les assassins de leurs pères : n'est-ce pas, Aouada C. qui pour l'octroi d'une villa outre-Méditerranée se livre à la sinistre comédie d'un mariage « blanc », permettant de surcroît la complicité de la fausse « divorcée » de faire venir toute la smala de là-bas (drapeau FLN garanti d'avance au salon !). On imagine aisément à terme tous les dégâts de cette gymnastique déshonorante (des Mohamed MERAH, des frères KOUACHI à pleines brassées). La seule façon de prévenir de nouveaux massacres est bien de limiter la

double nationalité et d'opérer du ménage le plus vite possible
!